

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
EXTRAORDINAIRE

Les acteurs de l'OIA GR-CI fixent leurs cotisations volontaires obligatoires



Une assemblée générale extraordinaire de l'Organisation interprofessionnelle Agricole Gros Ruminants de Côte d'Ivoire (OIA GR-CI) s'est tenue à son siège, sis à Abidjan Cocody, ce mardi 23 septembre 2025.

GHANA

La culture des huîtres en péril dans les mangroves côtières

Au Ghana, dans les mangroves côtières, l'ostréiculture est depuis des générations une activité pratiquée majoritairement par des femmes.

APICULTURE

Comment l'IA aide à analyser la communication des abeilles



Les abeilles, essentielles à notre écosystème, sont aujourd'hui gravement menacées par la pollution, les pesticides et le changement climatique. Selon l'IPBES, près de 40% des invertébrés pollinisateurs sont menacés d'extinction.



ÉLEVAGE d'Afrique **INFO**

Pour l'élevage, la pêche et les chaînes de valeur

N°066 du Vendredi 26 Sept. au Jeudi 02 Oct. 2025 - Prix: 500 Fcfa

Hebdomadaire



CÔTE D'IVOIRE / AQUACULTURE

Sidi Touré octroie des agréments à la SOTICI

GHANA

La culture des huîtres en péril dans les mangroves côtières

Au Ghana, dans les mangroves côtières, l'ostréiculture est depuis des générations une activité pratiquée majoritairement par des femmes.

Beatrice Nutekpor, ostréicultrice depuis l'âge de 15 ans, perpétue ce métier transmis par sa mère. À 45 ans, elle espère aujourd'hui le transmettre à sa propre fille. Mais la pratique est de plus en plus difficile à maintenir. Les mangroves, essentielles à l'écosystème, servaient autrefois de support naturel aux huîtres. Avec leur disparition progressive – due à la coupe de bois, à l'urbanisation et aux effets du changement climatique – les huîtres se fixent désormais dans l'eau ou aux rares mangroves replantées. Ces arbres jouent pourtant un rôle crucial : ils abritent pois-



sons et huîtres, protègent les côtes contre l'érosion et atténuent les effets des tempêtes. Jusqu'à récemment, un programme financé par l'USAID formait des centaines de femmes à des méthodes durables : replantation de man-

groves, récolte sélective des huîtres, et sensibilisation à l'environnement. Mais ces initiatives ont pris fin après la suppression de l'aide américaine décidée sous l'administration Trump. Résultat : les femmes sont livrées à elles-mêmes, dans un contexte de

crise économique sévère au Ghana. « Avant, nous ne savions pas à quel point les mangroves étaient importantes », explique Promise Hunya, agent de liaison

communautaire à la Development Action Association. « Grâce au projet de l'USAID, nous avons appris à les protéger. » Aujourd'hui, les ostréicultrices doivent plonger jusqu'à 9 mètres de profondeur pour trouver les huîtres, une tâche dangereuse et épuisante. Pourtant, les revenus restent maigres : une bassine d'huîtres se vend à peine 4 dollars. Le professeur Francis Nunoo, de l'Université du Ghana, tire la sonnette d'alarme : « Si la destruction des mangroves dépasse leur régénération, nous perdrons des espèces... et des vies. » Il plaide pour des alternatives économiques durables afin de réduire la dépendance des populations à ces écosystèmes menacés.

Source: afrikanews

SÉNÉGAL

La Ministre Fatou Diouf ne gère plus les infrastructures portuaires

Une cérémonie officielle de passation de service s'est tenue au Ministère des Pêches et de l'Économie maritime entre le Ministre Dr Fatou Diouf et Déthié Fall, récemment nommé Ministre des Infrastructures à la faveur du dernier remaniement gouvernemental, selon une note de ce Département ministériel. Lors de cette cérémonie qui s'est déroulée le lundi 15 septembre 2025, Dr Fatou Diouf a transmis la gestion de la Direction des infrastructures portuaires au Ministre entrant. Cette réorganisation institutionnelle traduit la volonté du Gouvernement de renforcer l'efficacité de l'action publique et d'assurer une meilleure articulation entre les besoins du secteur de la pêche et les impératifs de modernisation des infrastructures portuaires et maritimes, à en croire le Ministère des Pêches et de l'Économie ma-



ritime. Les deux membres du Gouvernement ont réaffirmé leur détermination à travailler en synergie afin de garantir la continuité des projets déjà engagés, tout en inscrivant leurs actions dans la dynamique de réforme et de modernisation qui accompagne les grands chantiers natio-

naux. Cette passation illustre la cohésion et la complémentarité qui guident l'action gouvernementale et témoigne de l'engagement collectif à contribuer au développement économique et social du Sénégal.

Par MYNA

NIGÉRIA / ÉLEVAGE

Le gouvernement de Yobe renforce les éleveurs pastoraux



Le gouvernement de l'État de Yobe a distribué des aliments et des équipements pour le bétail aux éleveurs dans le cadre du projet de soutien à la productivité et à la résilience du bétail (L-PRES). Le coordinateur d'État du projet, Adama Madaki, s'adressant récemment à des journalistes, a déclaré que l'intervention répond aux principaux défis des éleveurs, notamment le manque d'eau potable et la pénurie de pâturages. Elle a expliqué que le gouvernement a fourni 70 forages alimentés à l'énergie solaire avec des points d'eau et distribué plus de 700 broyeurs et hachoirs de résidus de récolte aux groupes d'éleveurs dans les 17 zones de gouvernement local de l'État. Madaki a noté que l'équipement réduira le gaspillage des résidus de récolte, garantissant que les aliments transformés seront disponibles toute l'année pour augmenter la productivité du bétail. Tout en exprimant leur gratitude au Gouverneur et à l'équipe du L-PRES, les bénéficiaires se sont engagés à faire bon usage du soutien. Yobe abritant l'un des plus grands marchés de bétail d'Afrique de l'Ouest, cette initiative devrait créer des emplois et stimuler l'économie de l'État.

Source agronigeria

CÔTE D'IVOIRE / AQUACULTURE

Sidi Touré octroie des agréments à la SOTICI

La Société de Transformation Industrielle en Côte d'Ivoire (SOTICI), spécialisée dans la fabrication de tuyaux et raccords, a officialisé son entrée dans le secteur de l'aquaculture.

Le Directeur général, Omais Ramzi, a reçu des mains du Ministre des Ressources Animales et Halieutiques (MIRAH), Sidi Tiémoko Touré, des autorisations à agir dans le secteur de l'aquaculture. Cette rencontre a été marquée par deux actes majeurs : la délivrance de l'agrément provisoire autorisant l'implantation de la ferme aquacole de la société SN SOTICI et la remise officielle de l'attestation d'importation d'alevins, accordant l'approvisionnement nécessaire au démarrage des activités.

À cette occasion, le Ministre Sidi Touré a salué l'engagement de la SOTICI dans le sec-



teur de l'aquaculture, domaine stratégique en pleine expansion, porteur de croissance et de création d'emplois. Il a souligné l'importance de cette initiative qui s'inscrit dans la dynamique de transformation structurelle du secteur des ressources animales et halieutiques. Remettant au goût du jour le soutien de son département ministériel aux acteurs du

secteur, le patron du MIRAH a assuré à son hôte l'accompagnement de l'État pour la réussite de ce projet structurant, appelé à contribuer significativement à la souveraineté alimentaire et au développement économique du pays.

En diversifiant ses activités, SOTICI mise sur un secteur en pleine expansion, soutenu par le gouvernement ivoirien et plu-

sieurs partenaires internationaux. Depuis 2022, la Côte d'Ivoire met en œuvre le Programme stratégique de transformation de l'aquaculture (PSTACI). Cette initiative vise à accroître la production natio-

nale de poissons, réduire la dépendance aux importations et atteindre l'autosuffisance alimentaire. Inscrit dans la Politique nationale de développement de l'élevage, de la pêche et de l'aquaculture (PONADEPA), le programme ambitionne une production annuelle de 500 000 tonnes de poissons à l'horizon 2030.

Par Sandrine KOUADJO

SECURITE ANIMALE

Des cartons de poulets impropres à la consommation saisis au Burkina

Au Burkina, des poulets impropres à la consommation ont été saisis au Poste de Contrôle Vétérinaire aux Frontières (PCVF) de Dakola, localité située au Centre-sud a annoncé le Ministère en charge de l'Agriculture, des Ressources Animales et Halieutiques. Cette opération qui s'est faite conjointement avec les Forces de l'ordre, ont permis d'intercepter 83 cartons de poulets composés de carcasses et gésiers, soit environ 830 kilogrammes en provenance d'un pays voisin. Le Directeur général des services vétérinaires, le Capitaine vétérinaire Aboubacar Nacro, a indiqué que les services vétérinaires sont déterminés à effectuer un contrôle rigoureux et une répression ferme pour protéger les populations. Pour lui, le trafic de produits d'origine animale est une question de santé publique et aucune concession ne sera faite.

Par A.S.

ETHIOPIE / ÉLEVAGE

Plusieurs initiatives sur l'apiculture, l'engraissement de bétail et l'aviculture

Plusieurs initiatives agricoles globales axées sur la production de miel, l'engraissement des bovins et l'aviculture ont été lancées récemment à l'Est de l'Éthiopie, dans le Woreda de Gemechis. Dynamiser l'économie locale, améliorer la sécurité alimentaire, créer des moyens de subsistance durables pour ses habitants, en mettant l'accent sur l'autonomisation des jeunes sont entre autres les objectifs de ce programme de production de miel qui sera mis en œuvre dans le Le Woreda de Gemechis. Un volet formation est également prévu dans ce programme. Il sera axé sur les techniques apicoles modernes, présentera des technologies de ruches améliorées et facilitera l'accès aux installations de transformation et aux marchés directs pour les produits à base de miel de haute qualité. L'objectif est de créer de nombreuses entreprises apicoles coopératives et individuelles, améliorant ainsi la qualité et le rendement des produits. Leader africain de la production de miel et de cire d'abeille, l'Éthiopie se classe 10e producteur mondial avec une production annuelle de 55 300 tonnes par an. Selon la FAO, Les autres grands producteurs de miel africains sont l'Algérie, l'Angola, le Cameroun, l'Égypte, le Kenya, le Maroc, la République centrafricaine, la République-Unie de Tanzanie et le Rwanda.

Par A.S.

ÉLEVAGE

Korhogo accueillera prochainement une usine de production de De Heus Côte d'Ivoire

Présente depuis trois ans en Côte d'Ivoire, De Heus, une entreprise hollandaise spécialisée dans la production d'aliments pour animaux poursuit son expansion à travers le pays. Elle a manifesté son intention d'ouvrir une usine à Korhogo, ville située dans le nord ivoirien. L'information a été révélée par Paul Bizard, nouveau Directeur de De Heus Côte d'Ivoire, lors d'une audience avec le Ministre des Ressources Animales et Halieutiques, Sidi Tiémoko TOURE, mercredi 17 septembre 2025. Bien qu'aucune information relative au coût et à la capacité de production ne soit révélée, cette usine qui se positionne comme un pôle stratégique, participera au développement de l'élevage en Côte d'Ivoire et dans la sous-région. Créée depuis plus d'un siècle, De Heus reste sensible à la croissance rapide de la population mondiale et l'augmentation du niveau de vie. Elle s'est donc engagée à participer à l'amélioration de l'agriculture et de production alimentaire en fournissant des nutriments qui répondent aux besoins des producteurs face aux défis mondiaux. De Heus fournit aux acteurs des aliments pour le secteur avicole, l'aquaculture et la porciculture.

Par MAKADO

C.I. / ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE
Les acteurs de l'OIA GR-CI fixent leurs cotisations volontaires obligatoires

Une assemblée générale extraordinaire de l'Organisation interprofessionnelle Agricole Gros Ruminants de Côte d'Ivoire (OIA GR-CI) s'est tenue à son siège, sis à Abidjan Ccody, ce mardi 23 septembre 2025.

Au menu de cette rencontre qui a réuni les délégués des différents maillons de cette interprofession, figuraient plusieurs points parmi lesquels la validation de l'accord interprofessionnel sur les cotisations volontaires obligatoires (CVO). En effet les CVO s'inscrivent dans le mécanisme de structuration des OIA, qui après l'obtention de leur décret de reconnaissance doivent trouver des sources de financement de leurs missions d'intérêt collectif, selon le président de l'Interprofession OIA Gros ruminants Issaka Sawadogo, qui a salué l'appui technique de la Direction des Organisations Professionnelles (DOPAF) du Ministère des Ressources animales et Halieutiques qui n'a ménagé aucun effort pour apporter son soutien à l'OIA GR-CI.

A sa suite le Directeur des Organisations Professionnelles et de l'Appui au Financement, Yves Toto a expliqué aux participants l'importance des CVO et leurs impacts sur la vie de la filière Gros Ruminants. « Je voudrais vous encourager à cotiser vous-mêmes pour le développement de



votre filière qui est jeune (...) Notre rôle au nom du Ministre des Ressources animales et halieutiques est d'encourager les acteurs à la concertation, pour que vous puissiez vous parler comme vous le faites aujourd'hui », a-t-il indiqué. Yves Toto a souhaité que les cotisations servent à leur interprofession, pour avoir plus d'opportunités, de possibilités et de crédibilité afin d'attirer le maximum d'investisseurs. Pour ce faire il les a exhortés « à aller vite ». Cette Assemblée générale a été le lieu de statuer sur les différents points évoqués notamment l'assiette de calcul et

les taux de cotisation, le mécanisme de collecte, ainsi que les affectations de fonds.

Au titre de l'assiette et du taux de cotisation, l'accord interprofessionnel pour la mise en place des CVO de l'OIA GR-CI propose par exemple pour les bovins sur pied, un prélèvement de 3000 FCFA/tête lors de la vente sur les marchés à bétail et pour les bovins vaccinés, 10 FCFA par tête lors des campagnes de vaccination groupées effectuées par un vétérinaire privé.

Par Mireille YAPO

APICULTURE

Comment l'IA aide à analyser la communication des abeilles

Les abeilles, essentielles à notre écosystème, sont aujourd'hui gravement menacées par la pollution, les pesticides et le changement climatique. Selon l'IPBES, près de 40% des invertébrés pollinisateurs sont menacés d'extinction. Face à ce défi, l'intelligence artificielle offre des outils inédits pour étudier et protéger ces insectes sociaux aux systèmes de communication étonnamment complexes. Comment l'IA permet-elle d'analyser leurs communications ? Quelles applications concrètes cela représente-t-il pour leur survie ? Plongeons dans l'univers fascinant de l'étude de la communication des abeilles assistée par IA.

Les systèmes de communication complexes des abeilles

Pour comprendre comment l'IA peut étudier les communications des abeilles, il faut d'abord saisir la richesse de leurs systèmes de communication. Les abeilles utilisent plusieurs canaux pour échanger des informations vitales pour la survie de la colonie. Leurs méthodes de communication sont si sophistiquées qu'elles ont valu à Karl von Frisch le Prix Nobel de médecine en 1973 pour ses découvertes sur leur comportement.

La danse des abeilles : un système de navigation biologique

La découverte la plus célèbre reste la danse en huit des abeilles éclairées. Cette danse transmet principalement deux informations : la direction d'une source de nourriture par rapport au soleil et la distance à parcourir pour l'atteindre. Plus la danse est rapide, plus la source est proche. L'angle formé par la danse indique la direction avec une précision remarquable. Ce système de navigation sophistiqué permet à la colonie d'optimiser sa récolte en dirigeant efficacement les ouvrières vers les zones les plus riches en nectar et pollen, bien que d'autres facteurs comme l'expérience individuelle jouent également un rôle.

Les phéromones : des messages chimiques

Les abeilles utilisent également des signaux chimiques pour communiquer. La reine émet des phéromones qui maintiennent l'unité de la colonie et régulent son comportement. Ces substances chimiques peuvent influencer jusqu'à 20 000 abeilles dans une ruche peuplée. Les abeilles ouvrières produisent aussi des phéromones d'alarme en cas de danger ou des phéromones de suivi pour guider leurs congénères vers une source de nourriture. Ces messages chimiques forment un réseau d'information invisible mais essentiel à la cohésion sociale de la ruche.

mones d'alarme en cas de danger ou des phéromones de suivi pour guider leurs congénères vers une source de nourriture. Ces messages chimiques forment un réseau d'information invisible mais essentiel à la cohésion sociale de la ruche.

Les vibrations sonores : un langage vibratoire

Moins connue, la communication sonore des abeilles est pourtant cruciale. Elles émettent des vibrations et des sons à des fréquences spécifiques pour transmettre différents messages. Le signal d'alarme en cas de menace, le signal de "tohu-bohu" lors du nourrissage des larves, ou encore le "piping" des reines pour affirmer leur dominance sont autant de variations acoustiques qui composent leur langage. Ces signaux acoustiques complètent le système de communication des abeilles, le rendant encore plus complexe et sophistiqué qu'on ne l'imaginait.

Comment l'IA analyse les communications des abeilles

Face à cette complexité, l'intelligence artificielle offre des outils puissants pour analyser et interpréter les communications des abeilles. Grâce à des algorithmes avancés et des capteurs sophistiqués, les chercheurs peuvent désormais étudier ces signaux avec une précision inégalée. Ces technologies permettent de collecter des données à une échelle et avec une précision impossibles à atteindre manuellement, bien que leur interprétation nécessite toujours une validation par des experts.

Analyse de la danse par vision artificielle

Des projets comme BEEHAVE de l'Université



de Sheffield utilisent des caméras et des algorithmes de vision par ordinateur pour analyser en temps réel les danses des abeilles. L'IA peut repérer automatiquement les abeilles dansantes, analyser précisément les angles et les durées des danses, puis cartographier les sources de nourriture identifiées. Selon les chercheurs, ces systèmes peuvent traiter jusqu'à 90% des danses avec une précision supérieure à l'observation humaine dans des conditions de laboratoire contrôlées. Cependant, leur efficacité en conditions réelles varie selon l'environnement de la ruche. Selon le Dr. Elli Leadbeater (Université de Sheffield) : "L'IA nous permet d'analyser des données à une échelle sans précédent, mais chaque colonie reste unique."

Analyse des signaux acoustiques

L'IA excelle également dans l'analyse des signaux sonores des abeilles. Des micros placés dans les ruches enregistrent les vibrations et les sons, qui sont ensuite analysés par des algorithmes de machine learning. Ces systèmes peuvent identifier différents types de signaux acoustiques, contribuer à détecter des états de stress ou des maladies, et surveiller la santé globale de la colonie. Des projets comme Apiary AI ou BeeScanning utilisent cette technologie pour aider les apiculteurs à surveiller leurs ruches à distance. Selon une étude publiée dans Scientific Reports, ces systèmes peuvent contribuer à détecter certains problèmes de santé, avec des

taux de détection variables selon les études. Ces résultats, obtenus en laboratoire sur l'espèce *Apis mellifera*, doivent être validés en conditions réelles et sur d'autres espèces d'abeilles sauvages.

Robots interactifs : vers une interaction avec les abeilles

L'étape la plus avancée consiste à développer des robots capables d'interagir avec les abeilles. Le projet Hiveopolis, financé par l'Union européenne avec un budget de 7 millions d'euros, a créé de petits robots qui peuvent imiter la danse des abeilles pour les guider vers des sources de nourriture, émettre des signaux vibratoires spécifiques, ou diffuser des phéromones synthétiques. Ces robots, conçus pour minimiser les perturbations, ouvrent la voie à des interactions contrôlées entre l'IA et les pollinisateurs. Les expériences montrent que les abeilles suivent les instructions de ces robots dans certains cas, avec un taux de succès variable selon les conditions expérimentales.

Applications concrètes pour l'apiculture et l'écologie

La capacité de l'IA à étudier et interagir avec les abeilles n'est pas qu'une curiosité scientifique. Elle ouvre des perspectives concrètes pour l'apiculture et la protection de la biodiversité. Face au déclin inquiétant des populations d'abeilles, ces technologies pourraient jouer un rôle crucial dans leur préservation.

Surveillance de la santé des ruches

Les systèmes basés sur l'IA permettent une surveillance continue et non invasive des ruches. En analysant les sons, les mouvements et les comportements des abeilles, ces technologies peuvent aider à détecter précocement les maladies comme la loque américaine, identifier la présence de parasites comme le varroa, ou signaler des problèmes de nutrition ou de stress. Selon l'ONU, les pertes annuelles de colonies d'abeilles varient entre 20% et 40% selon les régions du monde. Une surveillance proactive aide les apiculteurs à intervenir avant que la situation ne devienne critique, réduisant potentiellement ces pertes selon les premières observations.

Protection de la biodiversité

En comprenant mieux les besoins et les comportements des abeilles, l'IA contribue à leur protection et à celle des écosystèmes qu'elles pollinisent. Les abeilles sont responsables de la pollinisation d'environ 75% des cultures vivrières dans le monde, selon la FAO. Les données collectées grâce à l'IA permettent d'identifier les facteurs de stress environnementaux, d'évaluer l'impact des pesticides sur les colonies, et de guider les politiques de conservation. Ces informations sont précieuses alors que les abeilles font face à de nombreuses menaces à travers le monde.



Optimisation de l'apiculture

Pour les apiculteurs, l'IA offre des outils pour améliorer leurs pratiques. Les systèmes intelligents peuvent aider à prédire les périodes d'essaimage, déterminer le meilleur moment pour récolter le miel, ou identifier les zones de butinage les plus riches. Ces applications peuvent améliorer la productivité tout en réduisant le stress pour les abeilles, favorisant une apiculture plus durable et respectueuse. Selon des études préliminaires, les apiculteurs utilisant ces technologies ont observé des améliorations dans la gestion de leurs ruches.

Limites et défis éthiques

Malgré ces avancées prometteuses, l'étude de la communication des abeilles par l'IA présente des limites techniques et soulève des questions éthiques importantes. La technologie ne peut pas tout résoudre et son déploiement doit être réfléchi.

Complexité de la communication des abeilles

Les systèmes de communication des abeilles restent extraordinairement complexes et l'IA ne parvient pas encore à en saisir toutes les nuances. Les interactions sociales au sein d'une colonie impliquent des facteurs contextuels, environnementaux et adaptatifs que les algorithmes peinent à modéliser complètement. La communication des abeilles n'est pas un simple code à déchiffrer, mais un système dynamique qui évolue en fonction des conditions extérieures. De plus, la plupart des recherches actuelles se concentrent sur l'abeille domestique (*Apis mellifera*), laissant de côté les nombreuses

autres espèces d'abeilles aux comportements potentiellement différents. Les chercheurs estiment ne comprendre actuellement qu'environ 60% des subtilités de leur communication.

Questions éthiques

L'interaction entre l'IA et les abeilles soulève des interrogations éthiques fondamentales. Jusqu'où peut-on aller dans l'influence sur le comportement des abeilles sans perturber l'équilibre naturel de la colonie ? Quels sont les impacts potentiels sur l'équilibre naturel des colonies ? Qui contrôle les données collectées sur les abeilles et leurs environnements ? Ces questions nécessitent une réflexion approfondie pour garantir que ces technologies servent réellement l'intérêt des abeilles et

des écosystèmes, plutôt que de simplement les exploiter à des fins commerciales.

Conclusion : Une technologie au service des abeilles

L'intelligence artificielle offre des outils précieux pour étudier les communications complexes des abeilles, mais elle ne remplace pas l'observation naturaliste ni la protection de leurs habitats. En combinant innovations technologiques, recherches scientifiques et actions citoyennes, nous pouvons créer un avenir durable pour ces pollinisateurs essentiels. Comme le résume le biologiste Dave Goulson : 'La meilleure IA reste une ruche en pleine santé dans un environnement préservé.'

Source :
prompt-inspiration.com

PRODUCTION LAITIÈRE

Le groupe Baladna projette d'ouvrir la plus grande laiterie intégrée au monde en Algérie



L'Algérie va accueillir la plus grande laiterie intégrée au monde. Initié par le groupe agroalimentaire qatari Baladna, ce projet colossal s'annonce comme le plus grand complexe agro-industriels dans cette partie de l'Afrique. Coût, superficie, capacité de production, retombées économiques, nous vous disons tout sur cette infrastructure, dont les travaux de démarrage prévus en 2026. Avec plusieurs projets en Afrique, notamment en Égypte et au Nigeria, le groupe Baladna veut renforcer sa présence sur le continent avec l'implantation d'une laiterie intégrée en Algérie. C'est Adrar, commune située à 1 400 km au sud-ouest d'Alger qui va accueillir cette usine sur une superficie de 117 000 hectares pour un coût estimé à 3,5 milliards USD. Le site abritera un cheptel de 270 000 vaches pour une production annuelle de 200 000 tonnes de lait en poudre. 4^e consommateur de lait en poudre au monde derrière la Chine, le Brésil et l'Union européenne, cette laiterie permettra de réduire de moitié les importations de produits laitiers. Et devrait générer environ 5000 opportunités d'emplois dans le pays, selon les autorités algériennes. En effet, l'Algérie dépense environ 800 millions USD dans l'importation de lait depuis l'Union européenne (UE), la Nouvelle-Zélande, l'Uruguay et l'Argentine.

Par A.S.

SANTÉ ANIMALE

RACE intensifie la lutte contre la rage au Cameroun en phase avec les standards internationaux

Le Dr Taïga, Ministre Camerounais de l'Élevage, des Pêches et des Industries animales a procédé au lancement de la campagne nationale 2025 de vaccination antirabique, à la SAR-SM de Mokolo (Mayo-Tsanaga), vendredi 12 septembre 2025. Selon un média local, l'objectif de cette campagne nationale est d'immuniser plus de 100 000 animaux, dont des chiens, des chats et des singes dans neuf départements pilotes. Cette action s'inscrit dans le projet RACE (OMSA/Institut Pasteur, coopération allemande) et dans la trajectoire « Zero by 30 ». En effet, la rage cause près de 60 000 décès d'hu-



ains à travers le monde chaque année, principalement en Asie et en Afrique. Environ 99 % des cas humains proviennent de

morsures de chiens et 40 % des victimes sont des enfants de moins de 15 ans. La science et les agences internationales convergent sur

un principe simple : atteindre et maintenir plus de 70 % de couverture vaccinale canine pendant plusieurs années interrompt la transmission. Parallèlement, l'accès rapide à la PEP (prophylaxie post-exposition) sauve des vies ; on estime que des dizaines de millions de personnes reçoivent une PEP chaque année. La Banque de vaccins antirabiques de l'OMSA a déjà livré près de 29 millions de doses à des pays demandeurs, un levier pertinent pour compléter les approvisionnements nationaux, toujours selon le média local.

Sandrine KOUADJO

AFRIQUE / PÊCHES

Une plateforme « Blue Economy » pour pérenniser l'héritage d'ECOFISH

Une nouvelle plateforme régionale de l'économie bleue va reprendre le flambeau d'ECOFISH en Afrique de l'Est et australe. Son objectif : faire passer la coopération halieutique d'une logique de projet à un mécanisme permanent, capable de coordonner les politiques publiques, d'attirer l'investissement et d'aligner la science, l'innovation et la gestion des pêches.

Portée par les Communautés économiques régionales (EAC, IGAD, SADC, COMESA), la plateforme vise à harmoniser les cadres de gestion et à soutenir les pays dans la mise en œuvre de l'Approche écosystémique des pêches (AEP). Concrètement, elle facilitera l'échange d'outils, de données et de bonnes pratiques, et aidera à traduire les engagements régionaux en plans nationaux réalisables. L'un des chantiers prioritaires est le renforcement des systèmes d'information ha-



lieutique : suivi des stocks, données socio-économiques, géospatial (GIS), et tableaux de bord pour décider vite et mieux. Cette base factuelle est indispensable pour calibrer les mesures de gestion, planifier l'effort de pêche, et documenter les résultats auprès des décideurs et des partenaires

techniques et financiers.

La plateforme promet aussi d'accélérer les actions contre la pêche INN (illégale, non déclarée, non réglementée) via un appui coordonné au MCS (monitoring, control, surveillance), à la traçabilité et aux inspections portuaires. À la clé : des chaînes de valeur plus

sûres, une réduction des pertes post-capture et une meilleure compétitivité des produits africains sur les marchés régionaux et internationaux. Côté terrain, l'accent est mis sur la co-gestion et l'inclusion des communautés de pêche artisanale : comités locaux, règles co-élaborées, restauration des

habitats, diversification des revenus (transformation, aquaculture, tourisme bleu). L'ambition est double : résilience des moyens d'existence et durabilité des écosystèmes face aux pressions climatiques et à la variabilité océanique.

Enfin, le passage au « post-projet » s'accompagne d'un agenda d'investissement et de financement mixte (public, privé, partenariats). La plateforme se veut un point d'entrée pour structurer des projets bancables, arrimer les donateurs aux priorités régionales et mesurer l'impact sur l'emploi, la nutrition et la conservation. C'est un signal fort : la gouvernance halieutique s'inscrit désormais dans le temps long.

Source : Africavet

TANZANIE

Une évaluation des stocks de poisson sur le lac Tanganyika pour conserver les ressources aquatiques

Pour la première fois en trente ans, une vingtaine de chercheurs, effectuent une évaluation des stocks de poisson sur le lac Tanganyika en Tanzanie, a indiqué la FAO dans une note. Cette opération marque une étape importante dans la conservation des immenses ressources aquatiques du lac, vitales pour des millions de personnes. Les chercheurs ont étudié le lac à l'aide de méthodes hydroacoustiques et basées sur la longueur pour évaluer l'abondance et la répartition spatiale de trois espèces importantes de poissons pélagiques, la sardine, le sprat et la perche. Cette étape s'est effectuée du 31 août au 22 septembre 2025.

Ils ont également recueilli des données sur la longueur et le poids des poissons, la qualité de l'eau, la distribution géospatiale, les signaux hydroacoustiques et les évaluations des prises. Leurs conclusions permettront la mise à jour des informations de la dernière étude complète du lac réalisée en 1996 dans le cadre du Projet de recherche sur le lac Tanganyika (LTRP) de la FAO, soutenu par l'Agence finlandaise de développement international (FINNIDA).

Par MYNA

FILIÈRE LAIT

Partenariat entre le MIRAH et Heifer International pour accroître la production laitière locale

Le ministère des Ressources Animales et Halieutiques (MIRAH) et l'ONG Heifer Project International ont signé un mémorandum d'entente pour dynamiser la filière lait locale, lundi 15 septembre 2025 à Abidjan. L'objectif principal de ce partenariat est de réduire la dépendance de la Côte d'Ivoire aux importations. Le ministre des Ressources Animales et Halieutiques, Sidi Tiémoko Touré, a donc rappelé que ce partenariat marque une étape importante dans le développement de la filière lait en Côte d'Ivoire, car il permettra au pays d'atteindre l'auto-suffisance laitière. « Notre objectif commun est clair : accroître significativement la production de lait locale, structurer les acteurs de la filière et promouvoir l'entrepreneuriat agricole, notamment chez les jeunes et les femmes

», a-t-il déclaré. Le ministre a salué l'expertise de Heifer International, réputé dans le développement rural et l'élevage durable. Il a aussi insisté sur la nécessité de bâtir des chaînes de valeur inclusives et compétitives. « Ce partenariat n'est pas un simple acte administratif. Il est le symbole d'une volonté partagée, celle de construire un avenir où la Côte d'Ivoire sera capable de produire et de transformer localement la majorité du lait qu'elle consomme ». De son côté, Idrissa Ba, directeur régional Sahel de Heifer International, a rappelé que ce mémorandum s'inscrit dans le cadre du projet sous-régional MeliTeJi-WASU, financé par la Fondation Mastercard. Couvrant le Sénégal, le Mali, le Niger et la Côte d'Ivoire, ce projet vise à porter à 20 % le taux d'incorporation du lait local dans la



consommation et à générer 130 000 emplois, dont 70 % destinés aux jeunes femmes, ainsi qu'aux personnes handicapées, réfugiées et déplacées. En marge de la cérémonie, il a précisé que le projet repose sur une approche orientée marché, incluant un fonds de

compensation destiné à soutenir les industriels qui s'engagent à acheter du lait local, fixé cette année à 200 FCFA le litre. Des appuis financiers sont également prévus pour l'amélioration génétique du cheptel, la santé animale et la production de fourrages.

Par André SELFOUR

ÉTATS-UNIS

Lancement d'une nouvelle solution pour booster la productivité du Tilapia

Un géant de l'agroalimentaire a lancé une nouvelle solution nutritionnelle pour augmenter la productivité du Tilapia. Nutripiscis Oxygen, permettra d'améliorer la santé et l'efficacité des poissons.



Développé par la firme brésilienne ADM, cette solution est un mélange exclusif d'additifs développés pour réduire le stress oxydatif et intestinal chez le tilapia. La formulation aide à améliorer la digestion des graisses, soutient le métabolisme énergétique, protège la fonction hépatique et maintient l'intégrité intestinale, à en croire les responsables de l'entreprise. Selon le responsable de l'aquaculture de ADM, Ricardo Garcia, « le secteur aquacole fait face à des défis environnementaux de plus en plus fréquents et graves et Nutripiscis Oxygen offre un soutien nutritionnel qui aide les aquaculteurs à maintenir leur efficacité tout en garantissant la croissance et le bien-être des poissons ».

L'entreprise explique que l'offre d'ADM comprend la gamme Nutripiscis pour le tilapia et les aliments d'écloserie et de nurserie Bernaqua pour poissons et crevettes. L'entreprise exploite également des technologies de pointe comme la microencapsulation et les probiotiques pour soutenir la santé intestinale et le système immunitaire. Selon un rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'institution financière internationale néerlandaise RABOBANK, la production aquacole mondiale de tilapia est passée de 380 000 t en 1990 à 7 millions de t en 2024 (FAO, 2024). L'Asie est connue pour sa plus forte production mondiale, suivie de l'Afrique (27 %).

Par MYNA

AQUACULTURE

L'ASC ouvre une consultation sur l'inclusion du poisson-chat dans sa norme agricole

L'Aquaculture Stewardship Council (ASC) a annoncé le lancement d'une consultation des parties prenantes de 60 jours concernant l'inclusion des espèces de poisson-chat Clarias, Heterobranchus, Ictalurus, Ameiurus et Silurus dans la norme agricole de l'ASC.



Dans un communiqué sur la nouvelle, l'ASC a déclaré que même si ses experts et ses groupes de travail techniques ont identifié ces espèces comme répondant déjà à la plupart des indicateurs existants dans la norme agricole, elle sollicite les commentaires des parties prenantes sur l'applicabilité de la norme à l'élevage du poisson-chat. Willem de Bruijn, directeur commercial de l'ASC, a déclaré que la consultation avait été motivée par la demande mondiale de poisson-chat produit de manière durable. « Le poisson-chat est un aliment de base pour les familles du monde entier, et cette étape garantit qu'il est produit de manière à être bénéfique pour les commu-

nautés, le bien-être animal, l'environnement et les consommateurs du monde entier », a-t-il déclaré. Selon le directeur des normes et des sciences de l'ASC, Michiel Fransen, les recherches de l'ASC suggèrent que les fermes d'élevage de poissons-chats pourraient facilement s'adapter aux exigences actuelles de la norme agricole. « Dans le même temps, certaines mesures spécifiques – telles que l'efficacité alimentaire et les pratiques de jeûne – doivent être adaptées pour refléter les caractéristiques uniques de cette espèce et de ses systèmes d'élevage », a déclaré Fransen. Il a ajouté qu'il espérait particulièrement obtenir les commentaires des parties prenantes sur « des domaines tels

que l'approvisionnement, les limites de mortalité et la santé et le bien-être des poissons ». « Le processus de consultation est essentiel pour garantir que les exigences finales soient non seulement scientifiquement solides, mais également pratiques et réalisables pour les éleveurs de poissons-chats du monde entier », a déclaré Fransen. Les parties prenantes peuvent partager leurs points de vue en visitant le site Web de l'ASC, a déclaré le programme de certification.

Source :
seafoodsource.com

PRODUCTION ANIMALE

Plusieurs États du Nigéria bientôt dotés de villages modèles d'élevage

Le ministre du Développement de l'élevage du Nigéria, Alhaji Idi Mukhtar, a révélé son intention d'établir des villages modèles d'élevage dans les 36 États et le Territoire de la capitale fédérale (FCT) pour relever les défis récurrents liés au pâturage intra-urbain.

Mukhtar a révélé cela mercredi, ajoutant que l'initiative impliquera également la relocalisation des troupeaux de bovins des centres urbains dans le cadre des efforts visant à moderniser la production animale et à réduire les dangers du pâturage en plein air dans les environnements urbains.

Il a expliqué que la pénurie de ressources, le changement climatique, les pressions foncières et les tensions ethniques ont poussé les éleveurs à se déplacer vers les zones urbaines, ce qui a entraîné des perturbations de la circulation, des risques sanitaires, des problèmes d'assainissement et une dégradation de l'environnement. Le ministre a noté que le manque d'infrastructures dans les 412 réserves de pâturage du pays a aggravé le problème, forçant les éleveurs à se regrouper en zones urbaines. Selon lui, des enquêtes approfondies et une collecte de données ont déjà été menées par l'Administration du Territoire de la Capitale Fédérale (ACTF), en collaboration avec le ministère fédéral de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire. « Nous avons recensé le nombre de familles, le bétail, les espèces, la répartition par âge et les données démographiques. Ces données constitueront la base de notre intervention », a-t-il déclaré. Le ministre a également révélé que le FCT dispose de quatre réserves de pâturage couvrant 33 000 hectares, et que des mesures sont prises pour fournir de l'eau, des services vétérinaires et assurer la sécurité. « D'ici la semaine prochaine, mon équipe se rendra dans la réserve de pâturage de Kawu pour commencer le forage et installer une clinique vétérinaire. Ce ne sont pas des paroles en l'air, mais des actions concrètes dans le cadre du programme « Renewed Hope », a-t-il affirmé. Il a ajouté que la relocalisation des familles pastorales impliquera un ensemble complet de mesures comprenant des écoles, des établissements de santé, des cliniques vétérinaires et des mesures de sécurité, afin de garantir une transition en douceur et l'acceptation de la communauté. « Une fois terminés, les villages modèles d'élevage deviendront des pôles économiques, stimulant la transformation du lait, la production laitière, la maroquinerie, la production d'aliments pour animaux, la transformation de la viande et la biodigestion des déchets. Ils permettront également d'améliorer l'élevage, la vaccination, le marquage auriculaire, le traçage et la gestion efficace des données », a déclaré Mukhtar. Le ministre a assuré que l'initiative est élaborée en collaboration avec les associations d'éleveurs de bétail, notamment Miyetti Allah et Kulen Allah, afin d'obtenir un large soutien des parties prenantes.

Par A.S.



SOCIÉTÉ EDITRICE:
MOAHE COMMUNICATION
Tel.: +225 27 22 23 87 66
Cel.: +225 05 06 91 97 36

moahcommunication@gmail.com

SIÈGE SOCIAL:
Abidjan Cocody Angré 7è
Tranche ilot M 1001 logements

GÉRANT & DIRECTEUR
DE PUBLICATION:
Charles Lambert TRA BI
+225 07 07 87 98 43
+225 01 01 04 50 00

DIRECTEUR
DES RÉDACTIONS:
OUATTARA Dit Vali
+225 07 07 20 44 47

RÉDACTEUR EN CHEF:
André SELFOUR
+225 07 77 00 77 16

SERVICE COMMERCIAL:
+225 01 52 83 72 72

MAQUETTISTE:
Consty HENNEKA
hennekaco@gmail.com

RÉCÉPISSÉ DU PROCUREUR
DE LA RÉPUBLIQUE:
N° 021 du 1er août 2024

TIRAGE: 1500 exemplaires

IMPRESSION:
HOODA GRAPHICS



MIRAH
Ministère des Ressources
Animales et Halieutiques



PROJET DE RENFORCEMENT DE LA FILIÈRE AVICOLE (PRO-AVICOLE)

Ce projet a pour objectif d'améliorer
les performances de la filière avicole.

Coût: 76,331 milliards de FCFA

Durée: 5 ans